

Amicale des Ursulines de Québec

LE GRAND PARLOIR

Numéro 35, juin 2019



TABLE DES MATIÈRES

Le mot de la présidente	2
Votre C.A.	4
365 jours de C.A	5
Je serre et je recommence	8
Madeleine Cantin, juriste	10
Souvenirs des retrouvailles 2018	13
Réponse à une lettre anonyme	19
Un Don à La Fondation de L'École des Ursulines de Québec	23
In memoriam.....	24
Recette d'antan.....	26
Livre photographique sur les Ursulines	27

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Avec un déménagement très tôt après nos dernières retrouvailles, ce ne fut pas sans émotions que nos religieuses tant aimées quittèrent leur Monastère, habité par elles depuis l'arrivée de Marie de l'Incarnation. Récemment, j'ai eu la chance de les visiter aux Jardins d'Évangéline, lors de la projection du documentaire Cœurs à cœurs. Ce documentaire réalisé par Andrée de Billy, une ancienne touchée par l'annonce du déménagement, a été présenté en grande première au Musée national des beaux-arts du Québec le 23 avril dernier. Cette soirée bénéfique visait à recueillir des fonds pour des bourses d'études destinées aux élèves de L'École des Ursulines de Québec.

Désormais aux Jardins d'Évangéline, avec les Sœurs de la Charité, les religieuses apprivoisent peu à peu les nouveaux lieux. Chacune a droit à son deux et demi avec chambre fermée et salle de bain privée, plus qu'elles n'en ont jamais eu auparavant. Chacune aménage sa pièce à son image; couture, lecture, peinture... Par contre, il manque la chapelle; il y a bien un lieu de recueillement, mais les religieuses sont bien trop nombreuses pour y tenir la messe. Pour celles qui demandent plus de soins, il y a l'Oasis, nouvellement construit, qui est une aile sécurisée où elles peuvent circuler librement. Les religieuses ayant leur chambre hors de cette aile viennent régulièrement pour accompagner leurs conseurs. On sent que l'entraide est la valeur maîtresse au centre de ce déménagement. Chacune apporte du soutien à une autre,

pour que tout se passe en douceur. Malheureusement, comme vous pourrez le voir dans la section in memoriam, six religieuses sont décédées depuis le déménagement. Personnellement, j'ai connu Sr Marie-Laurette Roy, Mère du dessin, pendant mon primaire et son décès ne m'a pas laissée indifférente; je me rappelais sa petite voix et ses gestes doux qui nous apprenaient à manier la spatule...

En lien avec notre association, ce fut une année d'amélioration, du moins je l'espère, au sein de notre C.A. En effet, nous avons tenté de mettre en place une infolettre pour vous communiquer les projets en lien avec les Ursulines. Cette idée avait été soulevée précédemment en assemblée générale, mais nous n'avions pu y donner suite faute de temps ou d'activités à annoncer. De plus, après l'épisode plus difficile de l'an dernier, nous avons connu une belle réussite avec la tire Sainte-Catherine, et ce

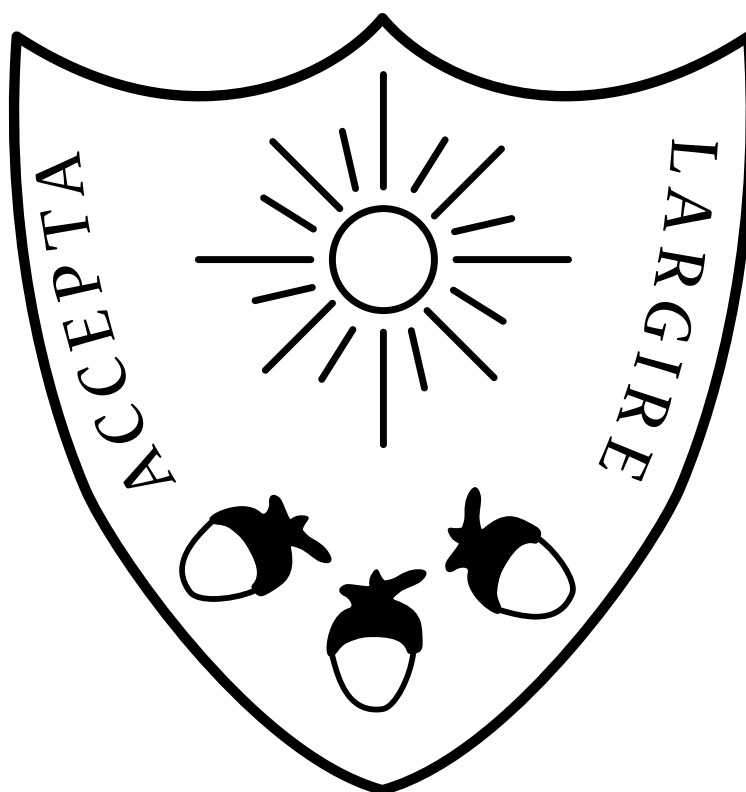
**Grâce à vous,
nous tenons
le cap et
continuons
d'organiser les
retrouvailles.**

pour tous les groupes. J'ai eu la chance de pouvoir aller dans les classes raconter l'historique de cette tradition, et j'ai moi-même appris que ce n'était pas que la fête des vieilles filles! Catherine d'Alexandrie, une jeune fille érudite qui avait refusé d'épouser l'empereur, fut une martyre au 4^e siècle, ce qui fit d'elle une sainte. Pour commémorer sa mort, il y avait une parade où une pucelle tenait le rôle de Catherine. Ainsi, il ne fallait pas tenir le rôle à un âge avancé, ce qui faisait de la fille, une « vieille fille », d'où l'évolution de la célébration.

Finalement, je tiens à vous dire merci, vous chères amicalistes. Grâce à vous, nous tenons le cap et continuons d'organiser les retrouvailles. Votre présence, chaque année, rend notre association légitime. C'est grâce à vous que nous continuons d'exister. Je tiens aussi à vous dire que, même si j'ai publié une réponse à une lettre anonyme, la presque totalité d'entre vous sont d'une extrême gentillesse, et c'est pour nous un réel plaisir de vous revoir année après année.

En nous souhaitant longue vie, je vous dis au 21 septembre prochain !

Marie-Claude Letellier
Secondaire V 1998
Présidente de l'Amicale



VOTRE C.A.

Lors de la dernière assemblée générale, le C.A. de l'Amicale des Ursulines de Québec est demeuré le même. Nous remercions Sr Andrée d'avoir accepté de faire le lien entre nous et la communauté pendant la dernière année. Ici, les membres de votre C.A. en compagnie de Andrée de Billy, réalisatrice du documentaire Cœurs à Cœurs.



Photo prise lors des dernières retrouvailles.
De gauche à droite : Andrée De Billy, Audrey Langlois, Danielle Drolet, Élisabeth Roberge-Dallaire, Élisabeth Baron, Marie-Claude Letellier, Sr Andrée Leclerc.
Photo prise par Flore Gervais.

365 JOURS DE C.A

Vous vous êtes peut-être déjà demandé ce que faisaient ces dames sur le conseil d'administration entre deux journées de retrouvailles? Je vous dresse aujourd'hui le portrait de nos activités sur une période d'un an. Peut-être aurez-vous envie de vous joindre à nous pour une belle aventure?

Les membres du conseil d'administration se rencontrent une douzaine de fois dans l'année, sans compter les communications par courriel, texto ou téléphone. Ces rencontres, qui sont tantôt officielles, tantôt pour s'acquitter de certaines tâches, se déroulent en grande majorité du temps au Grand Parloir, que L'École accepte de mettre à notre disposition. Bien que le protocole soit respecté avec les ordres du jour et procès-verbaux, il nous arrive aussi de se retrouver autour d'un repas ou d'une collation, ou encore à préparer des envois autour d'une pizza et d'un verre de vin...

Débutons notre parcours en octobre, première réunion suite aux retrouvailles. Cette réunion est consacrée au retour sur les événements de septembre, afin de discuter de nos réussites et des aspects à améliorer pour la prochaine édition. De plus, nous dressons le portrait des activités à venir au cours de l'année, avec les objectifs à atteindre et les échéanciers.

Rapidement, nous planifions à ce moment l'activité de tire Sainte-Catherine qui a lieu vers la fin du mois de novembre. Nous devons ainsi recruter des bénévoles, faire le lien avec L'École afin que tout se déroule dans l'harmonie. L'amicale se charge aussi du matériel nécessaire, comme les denrées alimentaires et les milliers de papillotes nécessaires lors de l'activité. Mais ce qui fait le succès de l'événement, ce sont les bénévoles qui répondent à l'appel et acceptent de donner de leur temps auprès des jeunes.

En décembre, nous commençons à discuter des textes pour le Grand Parloir et des sujets à aborder. C'est à ce moment que débute le jeu des relations afin de garnir chaque édition du journal annuel de votre groupe d'anciennes. Certaines années, il est plus facile de recueillir des textes alors que d'autres années, les échéanciers sont plus difficiles à respecter. C'est pourquoi chaque publication est unique.

Des photos de la dernière édition ont d'ailleurs été insérées dans l'édition précédente du Grand Parloir.

Pendant que nous continuons ce projet, au retour des fêtes, nous débutons nos travaux sur la prochaine journée de l'amicale. Nous devons alors réfléchir au contenu de la journée et des dispositions techniques (repas/cocktail, activités, horaire, invitations, lien avec l'école). Rappelez-vous bien qu'aucune d'entre nous n'a de formation spécifique en organisation d'événements. Nous avons aussi toutes des familles et/ou emploi

et/ou obligations et responsabilités. C'est pourquoi certains détails peuvent nous échapper et teinter légèrement cette journée. Mais nous nous faisons un devoir de prendre bonne note de ces aspects pour les corriger d'une année à l'autre.

Afin de garder nos membres actifs, nous nous obligeons à faire un rappel au printemps auprès d'anciennes n'ayant pas renouvelé leur statut dans les deux dernières années, ainsi qu'à celles célébrant un anniversaire de promotion. Pour dresser la liste de personnes à rejoindre, nous gardons scrupuleusement à jour, tout au long de l'année, un fichier confidentiel avec les dernières coordonnées de nos membres. Cette tâche demande de la rigueur et de la discipline pour garder les données à l'ordre et bien consignées. Ainsi, lorsqu'un groupe désire se réunir, il est facile de fournir les coordonnées de celles qui ont accepté qu'on partage l'information.

Tout au long de nos rencontres mensuelles de l'hiver et du printemps, nous planchons sur la réalisation du Grand Parloir (textes à recueillir, correction de textes, préparation de la maquette avec une graphiste, approbations de la version finale, envoi à l'impression) et de notre journée de septembre. Les tâches et responsabilités sont déléguées afin que tout se passe sans accroc pour la satisfaction de chaque membre.

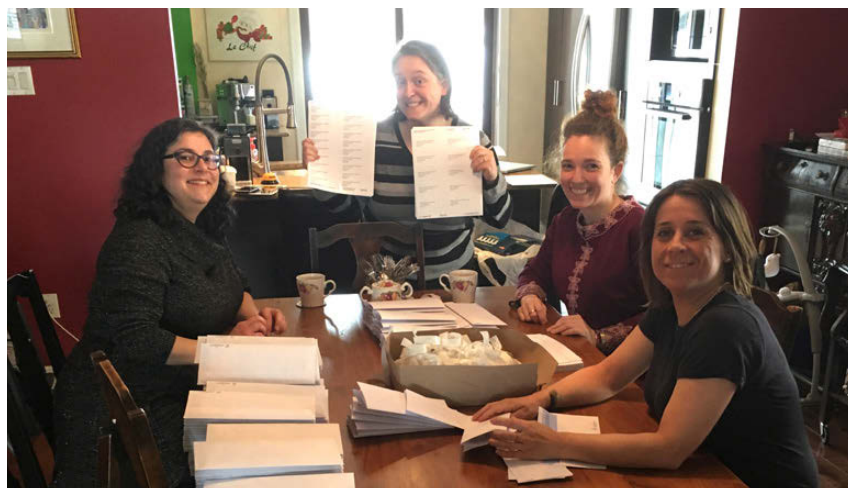
Une année sur deux, au printemps, L'École organise le Bazar, un marché aux puces destiné à recueillir des fonds pour une œuvre de charité.

L'amicale y organise la pêche miraculeuse, une pêche aux surprises. Des photos de la dernière édition ont d'ailleurs été insérées dans l'édition précédente du Grand Parloir. Mine de rien, cette activité demande une grande planification car plusieurs sacs à surprises doivent être préparés. Nous retrouvons, le temps de quelques heures, nos cœurs d'enfants à choisir méticuleusement les petits cadeaux qui seront rescapés des mers.

Puis en juin, il est temps de finaliser l'envoi du Grand Parloir et de l'invitation pour les prochaines retrouvailles. L'assemblée se fait à la main, à la chaîne, et chaque étiquette et chaque timbre sont apposés avec beaucoup d'amour et la satisfaction du travail bien fait. C'est ainsi que vous recevez, à la fin du mois, votre version papier ou électronique du

Grand Parloir, ainsi que les formulaires nécessaires pour renouveler votre statut de membre. C'est aussi l'occasion de vous inscrire pour la prochaine journée de l'amicale.

Malgré l'arrivée du beau temps, notre travail n'est pas terminé, détrompez-vous. Durant l'été, c'est à ce moment où nous traitons la majorité des inscriptions, puisque cela survient entre la parution du Grand Parloir et notre événement annuel. Chaque réponse positive de votre part nous remplit d'excitation à l'idée que les retrouvailles seront un succès année après année. Par contre, il nous est impossible de communiquer avec chaque personne qui s'inscrit pour confirmer la réception des documents. Mais nous nous faisons un devoir de



répondre à toute demande d'information. De plus, une gestion des finances est assurée tout au long de l'année par une seule personne, pour un souci de professionnalisme, mais la vérification des états de compte est faite par une personne extérieure, indépendante et neutre.

Ainsi, fin août, nous finalisons les préparatifs pour notre fameuse journée annuelle. Les derniers détails sont ficelés, les dernières inscriptions sont enregistrées et nous devons parfois gérer des situations délicates auprès de nos membres. Tout ceci, dans l'espoir de satisfaire chaque membre et de maintenir le sentiment d'appartenance envers notre École.

Finalement, le jour de l'événement, nous sommes les premières sur place afin de préparer les lieux et de s'assurer que vous passerez la plus merveilleuse des journées. Nous nous séparons les tâches d'accueil, de coordination et d'assistance tout au long de la journée. Puisque nous avons la responsabilité des lieux, nous sommes aussi les dernières à quitter L'École, après avoir passé les locaux au peigne fin et effacé toute trace de notre passage.

Voilà donc un survol du déroulement d'une année au sein de notre équipe. En résumé, notre petit groupe organise les activités et assure leur bon déroulement. Nous aidons aussi les groupes qui le

souhaitent à se retrouver via nos listes puis à faire de cette journée un moment inoubliable. Nous ne cherchons pas la reconnaissance, mais nous quittons chaque événement ou réunion avec le sentiment du devoir accompli. Résumée ainsi, la tâche peut paraître colossale, mais notre succès repose sur la force de notre équipe.

Si vous désirez vous impliquer, nous sommes toujours à la recherche de membres supplémentaires et de nouvelles idées. Vos responsabilités vous seront attribuées selon votre capacité à en prendre et nous respectons le fait qu'il n'est pas toujours possible d'être présent à toutes les réunions. L'implication auprès du conseil d'administration de l'Amicale des Ursulines de Québec est une belle opportunité de faire honneur à sa devise, *Accepta Largire*, donne ce que tu as reçu.

Au plaisir de vous accueillir!

Audrey Langlois

Secondaire V 1998

Trésorière de l'Amicale

JE SERRE ET JE RECOMMENCE

Julie Aubin enseigne l'histoire du Québec et du Canada en 4^e secondaire à l'école Cardinal-Roy de la Commission scolaire de la Capitale. Depuis plusieurs années, elle supervise certains de ses élèves qui participent à un concours d'écriture historique organisé par la Société historique de Québec. Une élève, Clémence Ribordy, a choisi de faire son récit à propos d'un des pans de la riche histoire des Ursulines. Avec son texte «Je serre et je recommence», elle a remporté le premier prix historique, ainsi qu'une bourse pour souligner la qualité de son français écrit. Madame Aubin a donc transmis son texte aux religieuses, en espérant qu'elles aient autant de plaisir à le lire qu'elle en a eu à accompagner cette jeune fille dans son processus d'écriture. Nous vous le partageons donc aussi.

J'insère l'aiguille droite dans la maille. Avec l'index et le majeur, j'enroule le fil sur l'aiguille droite et je fais passer la gauche par-dessus pour former une nouvelle maille. Je serre et je recommence. Ces étapes, je les fais en boucle depuis des jours. Plus besoin de réfléchir, mes mains le font seules. Elles trouvent leur chemin sans que j'aie à y penser. Heureusement, car je ne dors plus. Je cours jour et nuit, entre les blessés, les malades, les affamés cherchant à faire taire leur estomac et les malheureux ayant perdu leur maison. Chaque deux minutes est consacré au tricot de ces chaussettes. Je me désole : moi, Marie-Joséphé de Sainte-Catherine-de-Bologne, suis devenue Ursuline pour enseigner aux jeunes filles amérindiennes et canadiennes. Les pauvres petites, je ne les ai pas vues depuis si longtemps. Qu'est-il advenu d'elles ? Ont-elles des vêtements à se mettre sur le dos ? De la nourriture à se mettre sous la dent ? Ont-elles oublié tout ce que je leur ai enseigné, leur alphabet, le catéchisme et leurs bonnes manières ? Cette guerre nous rendra tous fous. Oh ! Seigneur, pourquoi ? Pourquoi toute cette misère ? Je cherche la raison à cette colère. Qu'avons-nous fait ? Oh ! Seigneur, je vous en supplie, sauvez-nous !

J'insère l'aiguille droite dans la maille. Avec l'index et le majeur, j'enroule le fil sur l'aiguille droite et je fais passer la gauche par-dessus pour former une nouvelle maille. Je serre et je recommence. Voilà des jours que je tricote des sacrebleu de bas pour ces stupides Écossais qui sont arrivés ici en jupe, en pensant que l'hiver serait facile. Eh bien, non ! Certes, en septembre, le climat est plutôt doux, mais avec l'arrivée d'octobre, ils ont bien vu que leurs minuscules bas ne feraient pas l'affaire. Je sais, par charité chrétienne, je dois plaindre ces pauvres Écossais qui, comme nous, ont subi la cruauté des Anglais. Eux aussi ont été vaincus et persécutés. Les pauvres ont été contraints de s'enrôler dans l'armée anglaise après leur défaite à la bataille de Culloden, d'embarquer dans un bateau et de perdre leurs terres à jamais. Ils pensaient rentrer chez eux après les combats, mais ce n'était pas dans les intentions du satané roi.

Malgré toutes nos prières et celles des habitants, encouragés par Monseigneur de Pontbriand, la situation ne faisait que s'aggraver.

Ces imbéciles d'Anglais! Ils cherchent le pouvoir, la richesse; ils sont vaniteux! Voilà longtemps que ces protestants ont oublié les valeurs inculquées par notre chère Église catholique. Oh! Mais pardonnez-moi, Seigneur, pour ces blasphèmes et cette frustration! Oui, qui aime et aide son prochain est plus près de Dieu sur la Terre. C'est en se rappelant ces mots que Mère supérieure leur a proposé notre aide.

J'insère l'aiguille droite dans la maille. Avec l'index et le majeur, j'enroule le fil sur l'aiguille droite et je fais passer la gauche par-dessus pour former une nouvelle maille. Je serre et je recommence. Après la fin des combats en septembre 1759, c'était la cohue. Même notre couvent avait été victime de boulets. Nous avons peur même si nous savions que Dieu veillait sur nous. Oui, les Anglais avaient gagné, mais il fallait attendre la fin de la guerre que les métropoles se disputaient. Il y avait des habitations brûlées partout, des malades de plus en plus nombreux, des familles qui erraient dans les rues. Les gens dont la maison était encore intacte en étaient chassés par des Anglais qui en prenaient immédiatement possession. La misère et la panique étaient visibles dans toutes les parties de la ville. Notre communauté religieuse souffrait également énormément. L'étage inférieur de notre monastère avait été réquisitionné par les Britanniques comme quartier général et hôpital militaire. Nous étions dans l'obligation de soigner les blessés de l'armée de Wolfe en plus de toutes nos autres occupations. Ces maudits Anglais qui nous avaient déjà pris nos terres, nos frères, nos pères, nos maisons, avaient, en plus, le culot de venir nous demander notre aide. Malgré toutes nos prières et celles des habitants, encouragés par Monseigneur de Pontbriand, la situation ne faisait que s'aggraver. Même les églises avaient été détruites, celle des Récollets et des Jésuites; seule la nôtre avait été épargnée et, la majorité des cérémonies religieuses y avaient désormais lieu, même celles des Anglais! Les plus riches pouvaient se permettre d'acheter des rations de biscuits et de lard vendues par les soldats

anglais. Tous manquaient de bois de chauffage et de vivres. C'est ce problème qui m'amena à tricoter des bas pour des Écossais. En effet, un jour, un Écossais vint à l'hôpital. Il nous raconta que son régiment faisait tout pour combattre le froid, mais que l'hiver de la Nouvelle-France était pire que tout ce qu'ils avaient vécu. Mère supérieure écouta son histoire, et prit pitié de lui et de son accoutrement. Lui et les autres soldats avaient du bois de chauffage. En échange de celui-ci, elle lui promit que nous tricoterions des bas plus chauds pour ses compatriotes.

Cela fait des mois que je suis cette routine. Heureusement, les journées commencent à rallonger. Nous avons bon espoir qu'avec l'arrivée du printemps, le Christ nous enverra l'aide qu'il nous faut. Une rumeur circule. On raconte qu'une résistance se prépare à Montréal et qu'on s'apprête à reprendre le territoire. En attendant, je continue à tricoter mes bas et je prie qu'avec la fonte des glaces, le premier bateau sera français et que toute cette agitation prendra fin.

MADELEINE CANTIN, JURISTE

Les débuts

Originaire du Saguenay, Madeleine est issue d'une famille de quatre enfants, dont les trois filles ont fait leurs études chez les Ursulines de Québec. Après avoir été pensionnaire pendant neuf années au Vieux Monastère, Madeleine a obtenu son baccalauréat ès arts en 1962 et a quitté le Monastère avec la médaille du Gouverneur général comme première reconnaissance de son talent et de son travail. Elle a alors opté pour des études en droit qu'elle a poursuivies à l'Université Laval. Elle s'est inscrite à l'École du Barreau à l'Université McGill où elle a obtenu la médaille d'or du Barreau de Paris. Cette distinction était alors attribuée à la personne qui se classait première parmi tous les étudiants du Québec inscrits cette année-là à l'examen d'admission au Barreau du Québec. C'était, vous l'avouerez, bien commencer une carrière!



Madeleine est très reconnaissante envers les mères Ursulines pour tout ce qu'elle a reçu pendant ses années de formation: ce milieu était privilégié, tant par l'affection manifestée que par la qualité de l'enseignement reçu. Pendant toute sa vie professionnelle, elle a pu constater, surtout en côtoyant des collègues issus d'autres milieux de l'éducation, que les fondements de l'enseignement classique

ont constitué une base solide sur laquelle elle a pu construire avec assurance sa carrière.

Madeleine aurait aimé s'inscrire en journalisme à la sortie du cours classique. Elle se voyait déjà journaliste au journal *Le Monde* tant l'histoire, la géographie et les sciences humaines la passionnaient. Mais la Faculté de journalisme n'existait pas encore. C'est en optant pour le droit qu'elle pouvait ouvrir le plus largement possible ses horizons professionnels.

Cette orientation a été un choix très pertinent, non seulement parce que la carrière juridique s'est avérée la voie royale qui lui a permis d'atteindre les plus hauts niveaux de réussite professionnelle, mais aussi parce que c'est à la Faculté de droit qu'elle a rencontré Peter Cumyn, anglophone de Montréal amoureux de la langue française, qui est devenu son compagnon de vie. Ils ont fondé une famille toujours très unie qui s'est additionnée de 3 enfants et de 9 petits-enfants.

Dès la fin de leurs études au Barreau, Madeleine et Peter ont quitté Montréal pour Ottawa. Ils ont ensuite vécu à Londres pendant quelques années avant de revenir s'établir à Montréal en 1972 avec leur deuxième enfant, James, né pendant leur séjour à Londres.

La carrière

C'est en 1977, après quelques années de travail à l'Office de révision du Code civil, que Madeleine s'est jointe au corps professoral de l'Université McGill à titre de Junior Wainwright Fellow. Elle est devenue professeure titulaire en 1991 et s'est vu attribuer la Chaire Wainwright en droit civil en 2005.

La feuille de route de Madeleine est impressionnante. Membre de très nombreux comités, auteure de plusieurs ouvrages à titre individuel ou collectif, récipiendaire de prix et distinctions, professeure invitée, conférencière, membre de l'Académie internationale de droit comparé, je ne saurais, dans ce court article, faire état de la totalité des accomplissements dont témoigne son curriculum vitae.

Il importe cependant de préciser que Madeleine Cantin s'est notamment illustrée en matière du droit des biens, son domaine de spécialisation : ses écrits sont reconnus comme des références incontournables pour les étudiants et chercheurs en droit, les avocats civilistes et même pour certains juges québécois.

À titre d'exemple, citons son travail portant sur l'énumération limitative des droits réels. Ce texte est devenu une référence sur l'une des questions les plus débattues dans les pays de droit civil. Il en va de même de ses écrits sur la fiducie qui lui valent d'être fréquemment consultée par les civilistes européens.

Madeleine Cantin est en outre l'auteure de *L'administration du bien d'autrui*, le premier ouvrage systématique traitant de la gestion pour autrui dans la tradition civiliste.

Enfin, Madeleine a contribué et contribue encore au débat relatif à la gestion de l'eau douce, sujet

qui l'intéresse depuis les années 1980 et qui est on ne peut plus d'actualité. Sa proposition d'élaborer toutes les réglementations de l'eau à partir de la qualification de chose commune que lui attribue le droit civil québécois a été retenue dans l'énoncé de la Politique nationale de l'eau et dans la rédaction de la Loi sur l'eau, en 2009.

En 2018, son texte, *Essai sur la durée des droits patrimoniaux*, paru d'abord en 1988 dans la Revue du Barreau, a été choisi pour faire partie du 3^e volume portant sur les grands textes, dans la collection Les grands classiques du droit civil. Cet ouvrage est publié aux Éditions Thémis de la Faculté de droit par l'Université de Montréal.

Son nom apparaît aux côtés de ceux de Jean-Louis Baudouin, Pierre-Basile Mignault, Albert Mayrand, Paul-André Crépeau, André Morel et autres, tous juristes de renommée internationale.

Madeleine est une perfectionniste, intéressée par les idées, par l'histoire, par le théâtre, par les concerts.

C'est à juste titre que Madeleine peut être fière de sa contribution à l'élaboration et au développement des principes régissant le droit civil québécois.

Plusieurs de ses textes sont traduits en plusieurs langues : catalan, espagnol, japonais, russe et roumain.

Retraitée depuis 2007, Madeleine a cessé l'enseignement et la participation à des comités de la faculté. Cependant, elle n'a pas cessé totalement de s'impliquer dans la recherche. On la consulte et elle accepte de donner son avis.

La femme derrière la juriste

J'avais déjà croisé Madeleine lors de certaines rencontres de l'Amicale et je me rappelais l'avoir connue à l'époque, pendant ses années au Collège.

Cependant, je dois dire que les deux heures passées ensemble pour la rédaction de cet article m'ont révélé une femme étonnamment réservée qui, au premier abord, ne correspondait pas à l'image que je me faisais de la professeure d'université et de la juriste de renommée que je m'apprêtais à rencontrer. J'ai vite compris pourquoi! Madeleine Cantin n'est pas seulement une juriste accomplie; c'est avant tout un être humain accompli qui ne fait pas dans le paraître, mais dans l'être!

Après avoir jeté un coup d'œil à son imposant curriculum vitae, nous avons abordé les valeurs qui lui sont chères.

Madeleine est une perfectionniste, intéressée par les idées, par l'histoire, par le théâtre, par les concerts. Mais, si elle a la tête dans les concepts juridiques et les beaux-arts, elle adore aussi mettre ses mains dans la terre pour jardiner avec Peter, s'occuper de leur élevage de moutons et mettre en pots le miel des ruches de leur domaine de Havelock, à la frontière canado-américaine. Elle aime faire du sport (tennis, ski de fond, pêche au saumon). À la retraite, elle prend plaisir à s'adonner aux «travaux de femme»: le tricot, le dessin, la cuisine et l'apprentissage de l'italien: quelle détente!

Elle privilégie l'honnêteté intellectuelle et la simplicité, la bonté, la générosité. Je sens qu'elle ne cherche pas à tirer prestige de ses réalisations professionnelles, mais qu'elle les reçoit comme un accomplissement personnel dont elle est fière. Madeleine est une travaillante qui a donné beaucoup à la carrière, mais elle a toujours fait passer les

valeurs familiales au premier rang de ses préoccupations. Quelle joie pour elle de voir ses enfants être heureux dans leurs engagements professionnels et familiaux respectifs. Une de ses filles est docteure en droit, professeure à l'Université Laval, une autre est médecin, professeure à l'Université de Sherbrooke et son fils est avocat, travaillant à Londres. Chacun d'eux a trois enfants! Elle adore son rôle de grand-mère. Elle est très active auprès de ses petits-enfants qui sont toujours les bienvenus chez elle. On la sent bien dans sa peau, bien dans sa tête, bien dans sa vie. Madeleine a su maintenir un équilibre entre les différentes sphères de l'épanouissement personnel: amour, famille, carrière et humanité.

Madeleine avait eu la gentillesse de m'apporter un pot de miel de leur production. Il est délicieux. Mais je dois dire que c'est notre rencontre qui m'a laissé un goût de miel très réconfortant!

Francine Huot
Philo II (1965)

SOUVENIRS DES RETRouvAILLES 2018

Merci à Flore Gervais pour les photos prises aux retrouvailles 2018

C'est avec nostalgie et un pincement au cœur que huit compagnes d'entre nous, graduées soit en Versification 1953, en Rhétorique 1955, ou en Philo II 1957, étions présentes à l'Amicale du 15 septembre 2018. La perspective de ne plus revenir dans ces lieux historiques, fréquentés avec confiance face au présent et à l'avenir, nous laissent un peu tristes. Plusieurs d'entre nous ont fait toutes leurs études chez les Ursulines à partir du primaire jusqu'en Philo II, en suivant les traces de leur mère, de leurs tantes, de leurs sœurs. Quel que soit le domaine dans lequel nous avons oeuvré, l'empreinte laissée par les religieuses nous a marquées dans le parcours de notre vie. Nous leurs sommes reconnaissantes non seulement pour l'instruction mais aussi pour l'éducation et les valeurs qu'elles nous ont transmises.

Louise Lafrance,
Versification 1953, Rhétorique 1955, Philo II 1957



Louise Lafrance, Claire Terreau, Madeleine Reny, Hélène Grégoire. Assise: Sœur Suzanne Pineau



Du côté gauche de la table:
Madeleine Reny, Louise Lafrance, Godelieve de Koninck,
Claire Terreau.

Du côté droit de la table: Monique Boivin, Odette Blouin, Marthe Descarreaux, Hélène Grégoire
Louise Lafrance, Versification 1953, Rhétorique 1955,
Philo II 1957



À L'École des Ursulines de Québec, l'année 1998 en aura été une plutôt amère... Cette année-là, un chapitre se terminait, celui du cours secondaire. Encore aujourd'hui, certains en parlent avec animosité. Mais pour 37 jeunes filles, dont je faisais partie, c'était une année de festivités. Enfin, c'était nous les reines de la promotion 1998. Tissées serrées, nous nous sommes promis de faire la fête même si des consœurs ont eu le cœur brisé de devoir se séparer.

Puis, 20 ans après, nous nous sommes retrouvées le temps d'un repas, d'une journée, afin de ressasser nos souvenirs. Même si certaines en ont profité pour parcourir des corridors encore interdits, le tout s'est conclu par un souper sur une terrasse à partager nos souvenirs du secondaire, mais aussi sur ce que nous sommes devenues.

Merci Véronique, Geneviève, Sophie, Marie-Claude, Laurie, Patricia, Émilie, Véronique, Chantal, Virginie, Véronique et Maude d'avoir partagé ce moment. J'espère que ces moments ont fait jaillir une foule de souvenirs dans vos esprits qui vous permettront de mettre un baume lors des épisodes moins mémorables de vos vies. Et pour les autres, mettez une étoile à votre agenda pour le 16 septembre 2023... 25 ans, il ne faut pas rater ça!

Audrey Langlois,
secondaire V 1998



Promotion Secondaire V 1998



Promotion Secondaire V 1998



Jacques Ménard, Élizabéth Roberge-Dallaire, Sr Monique Pelletier, Marie-Claude Letellier



Promotion 1968 – 50 ans



Promotion 1973

Et d'autres souvenirs...



Monique Gervais, Raymonde Beaudoin, Sr Andrée Leclerc, Hélène Gervais-Hinz



Raymonde Beaudoin et Sr Marie-Marchand



Odette Cantin-Théberge et Sr Louise Boisvert



Danielle Drolet
et Sr Suzanne Pineau



Sr Angèle Carrier, Josette Lapointe

Retrouvailles annuelles

Nous vous rappelons que nos retrouvailles annuelles ont toujours lieu le 3e samedi de septembre, beau temps, mauvais temps. Ainsi, si le coeur vous en dit, vous pouvez déjà organiser votre groupe pour l'an prochain. Chaque année, il y a un repas optionnel auquel vous pouvez décider de vous joindre. Cette année, ce sera un cocktail dînatoire en fin de rencontre.

Au plaisir de vous rencontrer aux retrouvailles
L'équipe du C.A. de l'Amicale

Nous attendons vos textes!

Vous avez la fibre écrivaine? Eh bien, sachez que nous sommes toujours à la recherche de textes pour notre Grand Parloir. La date de tombée est le 1er mai de chaque année, mais nous les acceptons en tous temps. Vous êtes de nature curieuse et aimez découvrir? Vous pouvez aussi faire une entrevue sur une ancienne au parcours qui mérite d'être connu (voir l'excellent texte de Francine Huot).

Au plaisir de vous lire dans notre prochaine édition
L'équipe du C.A. de l'Amicale

RÉPONSE À UNE LETTRE ANONYME

En début d'année, j'ai eu la surprise de recevoir une lettre anonyme que vous pouvez lire en page suivante. Au départ, disons que je me suis sentie agressée, mais mes collègues m'ont vite rassurée. Même si cette lettre m'était personnellement adressée, et que je suis présidente de l'Amicale, je ne pouvais pas prendre le blâme adressé par notre auteure anonyme.

Pourquoi vous partager cette lettre? Eh bien, puisqu'elle me semble bien en contexte avec la demande faite lors de la dernière assemblée générale, soit celle que les anciennes soient courtoises lors de leurs communications. En effet, comme nous l'avions rappelé, l'Amicale est une association bénévole qui survit malgré les bouleversements, et avec des effectifs peu nombreux. En d'autres mots, nous faisons tout notre possible. Aussi, je me dis que si une ancienne a pris la peine d'adresser une lettre aussi peu courtoise, c'est peut-être que d'autres demeurent avec des appréhensions. Voyant toujours le positif d'une situation, je me dis qu'elle offre aussi l'opportunité d'apporter des précisions quant au changement de nom. Ainsi, j'ai décidé de répondre publiquement à notre auteure anonyme, et de présenter un rappel factuel des événements.

Chère Madame sans nom,
Je tiens à vous remercier de l'intérêt que vous portez à l'Amicale. Cependant, j'aimerais vous mentionner qu'il faut avoir le courage de ses opinions; de ne pas vous nommer, vous perdez un cran de crédibilité. Par contre, j'ai

pris la décision de répondre avec un rappel de la situation, ce qui pourrait s'avérer utile.

Depuis quelques années, nous discutons d'un changement de nom avec le but premier de servir notre association qui voulait devenir plus inclusive. Ce fut un long cheminement, et comme chacun des membres, vous avez amplement eu la chance de vous exprimer et d'apporter votre contribution à l'argumentaire. Comme il l'avait été proposé en assemblée générale, nous avons soumis différents noms pour un vote. Les suggestions des anciennes ont été recueillies

Le premier Grand Parloir publié après l'enregistrement auprès du registraire l'est d'ailleurs sous le nom de « Amicale des Ursulines de Québec ».

pendant un an, et en lançant différents rappels. Nous avons annoncé le vote en avance pour s'assurer qu'un maximum d'anciennes y participe. Comme vous le mentionnez, vous étiez absente lors de la dernière assemblée générale. Nous y avons discuté que dans tout vote, il y a des personnes heureuses, et d'autres déçues. Malgré que le résultat du vote ait suscité quelques commentaires négatifs (adressés poliment), la grande majorité des amicalistes présentes se sont montrées satisfaites du résultat.

D'un autre côté, je saisis l'occasion de faire un rappel historique au sujet de l'Amicale. La fonda-

tion de notre association remonte à 1932, et cela à l'initiative des religieuses. Ouvrez votre édition du Grand Parloir 2017; vous y retrouvez la photo du livret de la première Amicale intitulé « Programme Souvenir de la Première Réunion de l'Amicale des Ursulines de Québec ». Lors de son enregistrement au registraire des entreprises, en juin 1987, notre association a utilisé le nom de « Amicale des Anciennes Élèves des Ursulines de Québec ». Par contre, de façon usuelle le nom « Amicale des Ursulines de Québec » était utilisé. Le premier Grand Parloir publié après l'enregistrement auprès du registraire l'est d'ailleurs sous le nom de « Amicale des Ursulines de Québec ». Nous avons aussi retrouvé dans notre matériel de vieux tampons encreurs, tous identifiés au nom de « Amicale des Ursulines de Québec ». Lors du dernier vote, le nom a été modifié au registraire des entreprises pour « Amicale des Ursulines de Québec ». Par

contre, ce n'est pas un nouvel enregistrement, mais l'ajout d'un nom usuel au sein de l'entreprise. Si vous regardez sur le site du registraire des entreprises, il y a bien deux entrées, mais avec un seul et même numéro de dossier.

Ainsi, avec les informations présentées ici, je crois que notre association est légitime dans la démarche qui fut entreprise et menée sur plusieurs années. En espérant le tout satisfaisant à vos inquiétudes, nous tenons à vous rappeler notre entière transparence et toute notre collaboration, afin que tous les membres se sentent respectés à chaque étape du processus décisionnel.

Marie-Claude Letellier

Présidente de l'Amicale des Ursulines de Québec
Promotion Secondaire V 1998



Tampon encreur provenant des archives de l'Amicale.

17 septembre 2018

Mme Marie-Claude Letellier

Présidente

Conseil d'administration de l'Amicale des Anciennes élèves des Ursulines de Québec

2, rue du Parloir

Québec (QC)

G1R 4M5

Objet : Changement de nom de l'Amicale des Anciennes élèves des Ursulines de Québec

Madame Letellier,

Une ancienne qui était à l'Amicale le 15 septembre dernier et qui a assisté au vote sur le changement de nom m'a avisée du résultat et de ses craintes quant à la direction prise. Suite à une mention toute particulière de M. Ménard précisant l'appellation officielle de l'École, elle s'est questionnée sur la validité du nom retenu par la majorité des votantes, soit l'Amicale des Ursulines de Québec. Bien que cette terminologie soit appréciable pour sa concision, elle semble véhiculer une erreur grave pour laquelle un avis juridique serait probablement préférable. En effet, je ne crois pas errer en affirmant qu'aucune d'entre nous ne prétend être une Ursuline, et il serait usurpateur de le laisser croire, même indirectement, avec un tel titre. Tous les conseils d'administration auxquels j'ai participé jusqu'à maintenant respectaient scrupuleusement les règles d'attributions. De plus, parmi les grandes et belles valeurs qui nous ont été inculquées par notre formation au sein de l'École des Ursulines, la rigueur en est une particulièrement précieuse. La simple adaptation « Amicale de l'École des Ursulines de Québec » permettrait d'écartier toute source de confusion et d'éviter de galvauder un titre si cher à nos yeux.

De mon côté, je ne serai pas à l'aise d'utiliser une appellation erronée et ne pourrai plus me considérer membre de l'Amicale dans ces conditions.

Une amicaliste inquiète

Lettre anonyme reçue en septembre 2018

AMICALE DES URSULINES DE QUÉBEC

LE GRAND PARLOIR



Bulletin numéro 1, août 1988.

LE SAMEDI 10 SEPTEMBRE 1988

CINQUANTE-SIXIÈME AMICALE

DES URSULINES DE QUÉBEC



Entrée du grand parloir.

- P.3 Mot de Soeur Rita Coulombe, supérieure du Vieux Monastère
- P.4 Mot d'Hélène Alméras, présidente de l'Amicale des Ursulines de Québec
- P.5 Comité d'honneur
Conseil d'administration
Programme de la journée du 10 septembre 1988
Remerciement
- P.6 Le 350^{ième} anniversaire
Jumelage Nantes-Québec
- P.7 Extrait des règlements généraux de l'Amicale des Ursulines de Québec
- P.8 Avis de convocation à l'Assemblée générale annuelle
Inscription

Page couverture du premier Grand Parloir publié après l'enregistrement de l'Amicale des Anciennes Élèves des Ursulines de Québec.

UN DON À LA FONDATION DE L'ÉCOLE DES URSULINES DE QUÉBEC

La Fondation de L'École des Ursulines de Québec s'assure que l'école ait toutes les infrastructures nécessaires pour continuer d'offrir une qualité d'enseignement exceptionnelle.

Annuellement des sommes sont investies dans l'achat de volumes, d'équipements technologiques, de matériels pédagogiques, d'instruments de musiques et de matériels sportifs. Des bourses pour de l'aide en orthopédagogie sont également octroyées ainsi que des bourses financières.

La Fondation a également réalisé des projets de grande envergure en le réaménagement des cours de récréation de la cour intérieure et celle du Jardin des mères. Ce projet majeur, qui s'est étalé sur 2 ans, a nécessité un investissement de 140 000 \$. Également la Fondation vient tout juste de finaliser le projet de réfection du gymnase. Construit en 1989, les installations nécessitaient des améliorations et des ajouts d'équipements.

Contribuer à la Fondation, un appel aux anciennes!

Le financement de la Fondation de L'École des Ursulines vient principalement de ses activités et des dons de généreux donateurs. Afin que la Fondation puisse garantir un support financier substantiel à l'école, elle se doit de trouver de nouvelles sources de financement et l'une d'elles passe par le support de ses anciennes.

En contribuant à la Fondation, vous participez au succès de l'école et assurerez sa pérennité. Votre appui est d'autant plus nécessaire depuis la relève institutionnelle qui a eu lieu en juin 2014. Les religieuses ont été derrière nous depuis nos tout débuts, c'est maintenant aux anciennes de prendre la relève. C'est une fierté de pouvoir ainsi transmettre aux futures générations la richesse des valeurs ursulines et son héritage.

Il vous est possible de faire un don à la Fondation de L'École des Ursulines de Québec en remplissant le formulaire ci-dessous ou directement sur son site internet au www.fondation.euq.ca. Un reçu de charité vous sera transmis.

IN MEMORIAM

Demers Jacqueline
1922-2018

Bouchard Thérèse
1932-2019

Desjardins Renée
1930-2019

Harnois Suzanne
1954-2019

Miquelon Andrée
1931-2019

Paradis Anne
1972-2019

Pineau Denise
1932-2019



Sœur Thérèse Boulanger
(Sœur Sainte-Lucille) 1931-2018



Sœur Lisette Allard
(Sœur Marie-de-la-Résurrection) 1931-2019



Sœur Jacqueline Fortier
1915-2018



Sœur Rose-Aimée Girard
(Sœur Marie-de-la-Grâce) 1925-2019



Sœur Marie-Laurette Roy
(Mère du dessin) 1919-2018



Sœur Rose-Hélène Guillemette
(Sœur Saint-Isidore) 1920-2019

RECETTE D'ANTAN

Comme chaque année, nous vous transmettons une recette provenant de chez les Ursulines. Cette année, nous vous invitons à cuisiner des cretons, recette que nous avons trouvée sur le site « Recettes québécoises » et qui provient des Ursulines.

Ingrédients

3 lbs de porc haché

2 oignons émincés

1 cuillère à thé de cannelle

1 clou de girofle râpé

1 cuillère à soupe de sel

Préparation

Faire cuire la viande dans un poids équivalent d'eau, avec les oignons et le sel. Lorsque le gras monte à la surface (environ 1 h 30), ajouter les épices, mélanger, retirer du feu et verser dans des bols.

Recette tirée du site : <https://www.recettesquebecoises.com/recette/3381-cretons-des-ursulines-de-quebec>

LIVRE PHOTOGRAPHIQUE SUR LES URSULINES

J'ai réalisé une exposition photographique sur la vie des religieuses Ursulines. Afin de laisser une trace de cette exposition, j'ai décidé d'en faire un livre. Même si la campagne de socio-financement est terminée, il reste 6 laissez-passer pour la visite du Monastère. Les gens intéressés peuvent me contacter directement au info@genevievethibault.com ou par téléphone, au 418 562-7349.

Cette contribution à la campagne se vend 200 \$, et voici ce qu'elle inclut :

- Une visite guidée du Monastère des Ursulines (quelle chance!)
- Une copie imprimée du livre
- Votre nom dans les remerciements du livre
- Une photographie 8x10 + Une carte postale du monastère

Croyez-moi, cette visite en vaut la peine. N'entre pas qui le souhaite au Monastère des Ursulines! Cette occasion unique est réservée à 10 personnes seulement qui auront le privilège de visiter des endroits d'une grande valeur historique, incluant le grenier aux coffres de l'aile Sainte-Famille. Cette visite aura lieu dimanche le 29 septembre 2019, à 10h. Vous serez accompagnés par moi-même, ainsi que par la conservatrice et responsable des collections, Madame Natalie Perron. Le livre photographique Blanc, dédié, avec votre nom dans les remerciements du livre, vous sera remis par la même occasion. Également incluse, une carte postale facilement encadrable, à l'effigie du Monastère des Ursulines, avec un mot de remerciement au verso. De plus, vous recevrez une photographie 8x10 pouces du projet que vous choisirez vous-même. Une sélection de dix images vous sera proposée par courriel.

Genevieve Thibault

Site Web de l'Amicale des Ursulines de Québec

À la suite du remodelage du site web de L'École des Ursulines de Québec, nous avons remarqué que l'onglet dédié à l'Amicale avait malencontreusement été omis. Après de nombreuses tentatives infructueuses de restaurer l'onglet manquant, l'Amicale a donc décidé d'innover et vous présentera prochainement son propre site web sur lequel vous pourrez retrouver diverses informations et nouvelles concernant l'Amicale ainsi que les Grand Parloir des années précédentes.

Entre-temps, veuillez noter que vous pouvez également nous suivre via notre site Facebook, lequel est régulièrement alimenté avec les dernières nouvelles concernant l'Amicale et ses activités.

Au plaisir de vous accueillir très prochainement dans notre nouvel espace numérique!

L'équipe de l'Amicale des Ursulines de Québec

Amicale des Ursulines de Québec

2, rue du Parloir

Québec (Québec) G1R 4M5

Courriel: amicale@ursulinesquebec.com

Adresse Facebook: [facebook.com/AmicaleDesAnciennesElevesDesUrsulinesDeQuebec](https://www.facebook.com/AmicaleDesAnciennesElevesDesUrsulinesDeQuebec)

